Revue des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations

ISSN
(E) 2958-2814
(P) 3006-306X

Volume 3, Numéro 4, Octobre 2025

Université Alassane Ouattara
UFR Communication Milieu et Société

revue.akiri-uao.org

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

DOI: https://dx.doi.org/10.4314/akiri

Site web: https://revue.akiri-uao.org/

E-mail : revueakiri@gmail.com

Editeur

UFR Communication, Milieu et Société

Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

INDEXATIONS INTERNATIONALES

Pour toutes informations sur l'indexation internationale de la revue ***AKIRI***, consultez les bases de données ci-dessous :

https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946

https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri

http://sjifactor.com/passport.php?id=23334

https://orcid.org/0009-0002-6794-1377

https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/2958-2814

https://www.ajol.info/index.php/akiri

https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360

https://olddrji.lbp.world/IndexingCertificate.aspx?jid=14086

http://oaji.net/journal-detail.html?number=14071

Impact factor : SJIF 2025 : 6.586

REVUE ELECTRONIQUE

AKIRI

Revue Scientifique des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

E-ISSN 2958-2814 (Online ou en Ligne)
I-ISSN 3006-306X (Print ou imprimé)

Equipe Editoriale

Coordinateur Général : BRINDOUMI Kouamé Atta Jacob
Directeur de publication : MAMADOU Bamba
Rédacteur en chef : KONE Kiyali
Chargéde diffusion et de marketing : KONE Kpassigué Gilbert
Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen

Comité Scientifique

SEKOU Bamba, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny
OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny
LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST,
ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly
SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro
BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I
N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Professeur titulaire, Université Félix HouphouëtBoigny
BA Idrissa, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
KAMARA Adama, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
M'BRA Kouakou Désiré, Maître conférences, Université Alassane Ouattara

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Comité de Lecture

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches,
DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
ALABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
DEDE Jean Charles, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara
BAMBA Abdoulaye, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
BAKAYOKO Mamadou, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou
GOMA-THETHET Roval, Maître-Assistant, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
GBOCHO Roselyne, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
SEKA Jean-Baptiste, Maître-Assistant, Université Lorognon Guédé,
SANOGO Tiantio, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle
ETTIEN N'doua Etienne, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny
DJIGBE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara

Comité de rédaction

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
KONÉ Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
KONÉ Kiyali, Maître-Assistant, Histoire, Université Péléforo Gon Coulibaly
BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférences, Philosophie, Université Alassane Ouattara
OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara
MAMADOU Bamba, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
TOPPE Eckra Lath, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Alassane Ouattara,
ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Félix Houphouët-Boigny,
KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Espagnol, Université Alassane Ouattara
SIDIBÉ Moussa, Maître-Assistant, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara
ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara
KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférences, Criminologie, Université Félix Houphouët-Boigny
MEITÉ Ben Soualiouo, Maître de Conférences, Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny
BALDÉ Yoro Mamadou, Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar
MAWA Miraille-Clémence, Chargée de cours, Université de Bamenda

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Contacts

Site web: **https://revue.akiri-uao.org/**
E-mail : revueakiri@gmail.com
Tél. : + 225 0748045267 / 0708399420/ 0707371291

Indexations internationales :

Auré HAL : https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946

Mir@bel : https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri

Sjifactor: http://sjifactor.com/passport.php?id=23334

ORCID: https://orcid.org/0009-0002-6794-1377

AJOL: https://www.ajol.info/index.php/akiri

IPIndexing: https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360

DRJI: https://olddrji.lbp.world/IndexingCertificate.aspx?jid=14086

OAJI: http://oaji.net/journal-detail.html?number=14071

Impact factor : SJIF 2025 : 6.586

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

PRESENTATION DE LA REVUE AKIRI

Dans un environnement marqué par la croissance, sans cesse, des productions scientifiques, la diffusion et la promotion des acquis de la recherche deviennent un impératif pour les acteurs du monde scientifique. Perçues comme un patrimoine, un héritage à léguer aux générations futures, les productions scientifiques doivent briser les barrières et les frontières afin d'être facilement accessibles à tous.

Ainsi, s'inscrivant dans la dynamique du temps et de l'espace, la revue « ***AKIRI*** » se présente comme un outil de promotion et de diffusion des résultats des recherches des enseignants-chercheurs et chercheurs des universités et de centres de recherches de Côte d'Ivoire et d'ailleurs. Ce faisant, elle permettra aux enseignants-chercheurs et chercheurs de s'ouvrir davantage sur le monde extérieur à travers la diffusion de leurs productions intellectuelles et scientifiques.

AKIRI est une revue à parution trimestrielle de l'Unité de Formation et de Recherches (UFR) : Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara. Elle publie les articles dans le domaine des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations. Sans toutefois être fermée, cette revue privilégie les contributions originales et pertinentes. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

PROTOCOLE DE REDACTION DE LA REVUE AKIRI

La revue ***AKIRI*** n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :
Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. -2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparait en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («…. »), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de …

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2nde éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :
  Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.

- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.
  Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIXe siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.

- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.
  Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Les articles sont la propriété de la revue.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

SOMMAIRE

LANGUES, LETTRES ET CIVILISATIONS

Anglais

1. **Analysing Advertising Discourse in Côte d'Ivoire: The case of Advertising in Baoulé and Malinke**
Koffi Malthus KOUASSI & Kouadio Ignace N'DRI..... **1-15**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.1

2. **Trust in Crisis in John Osborne's Play: a case study in Look Back in Anger**
DRAMANE OUATTARA **16-32**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.2

3. **Inaugural Commonwealth Peace Prize: Spotlighting Faith-based Peacebuilders in Nigeria**
Mahamadi OUEDRAOGO & Djamal Dine DIASSO..... **33-45**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.3

4. **Analyzing english language learning needs of geography students at Alassane Ouattara University (AOU)**
Kidaté KAMBIRE & Kouamé Alexandre N'DRI..... **46-58**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.4

5. **Cultural Source of Pain in No Longer at Ease and The Joys of Motherhood**
Rodrigue Judicaël ELE..... **59-68**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.5

6. **Islamophobia and the Search for a British Muslim Identity in The Road from Damascus**
Mamadou OUATTARA..... **69-85**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.6

7. **Rethinking project-based assessment in the age of ai: the case of elt learners' projects authenticity**
Diallo KIERNON..... **86-102**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.7

8. **Genetic relationship between Yoruba and Ifɛ spoken in Togo: a comparative approach**
Tarek Mohamed SALAOU..... **103-118**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.8

9. **Rewriting the self: Virginia Woolf's unconventional meta-life narrative**
Adama BAMBA & Sitionbe Boniface KONE..... **119-132**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.9

10. **Issues and Perspectives in Sign Language Interpreting in Benin**
Rissikatou MOUSTAPHA BABALOLA &
Oba-Nsola Agnila Léonard Clément BABALOLA..... **133-149**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.10

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

11. Lexico-Semantic Analysis of Borrowings in Dogon Spoken in Sangha, Mali
Aldiouma KODIO…….... **150-164**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.11

Espagnol

12. El mal político en dos novelas de dictadura: el señor presidente y yo el supremo
Kouassi Abraham PALANGUE…….. **165-183**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.12

Etude germanique

13. Arbeitskraft aus den Drittstaaten in Deutschland seit 2015: wirtschaftlicher Nutzen versus Migrationsangst
Kouassi Félix N'GUESSAN……... **184-196**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.13

Lettres Modernes

14. La mutation des Halles en « fauve urbain » dans Le Ventre de Paris d'Émile Zola : Interprétation discursive et transposition
Joëlle Fabiola NSA NDO…… **197-212**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.14

15. La spirale du désordre : esthétique du chaos et critique sociale dans la vie en spirale d'Abasse Ndione
Yambaïdjé MADJINDAYE……..…….. **213-223**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.15

16. L'enseignement du théâtre en milieu universitaire : quelles nouvelles orientations didactiques pour l'université Peleforo Gon Coulibaly ?
Thely Innocent Bossé OPI & Bla Mireille N'GUESSAN…… **224-242**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.16

17. Pouvoir du discours et discours du pouvoir dans andromaque de racine
Mathilde GOGO…… **243-259**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.17

18. Le personnage âgé et l'urgence du développement dans Le Sorcier blanc et l'usine maudite de Ferdinand Ndinda Ndinda
Pierre Olivier EMOUCK…….... **260-275**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.18

19. Le polar diasporique comme dé-canonisation et miroir des identités postcoloniales fragmentées dans un monde en mutation
Dame Kane…….. **276-286**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.19

20. D'une éthique en sourdine dans les romans d'anticipation et les polars de René-Charles Rey
Baffétégué DIARRASSOUBA……..... **287-297**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.20

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

21. Jeu(x) et enjeu(x) dramatiques des catégories culturelles dans la couronne aux enchères d'Amon d'Aby et Sikasso ou la dernière citadelle de Djibril Tamsir Niane
Zibé Nestor YOKORE & Jean-Marie GNAHORE…….. **298-316**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.21

COMMNUNICATION, SCIENCES DU LANGAGE, ARTS ET PATRIMOINE

Sciences du langage et de la communication

22. Le participe passé employé avec les auxiliaires « être » et « avoir » dans un contexte scolaire bilingue
Oumar LINGANI……..... **317-330**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.22

23. Les archives, un outil de régularité, transparence et de continuité de procès judiciaires
Aboubacar 1 SYLLA & Abdoulaye Bountou BANGOURA……... **331-345**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.23

24. L'offre de formation en journalisme en République du Congo : inadéquation entre enseignements académiques et besoins des entreprises de presse
Antonin Idriss BOSSOTO …….. **346-361**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.24

25. Réintégration des ex-réfugiés ivoiriens du Libéria, de la crise post-électorale de 2010 à 2011
Oyéyémi AMOS…….. **362-387**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.25

26. Politique et sport en Côte d'Ivoire : de l'usage du sport comme moyen de communication électorale
Kobenan Parfait KOUADIO……..... **388-400**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.26

27. Enjeux communicationnels liés à la promotion des applications mobiles en santé maternelle dans la commune de Bouaké
Moussa COULIBALY……..... **401-414**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.27

28. Inertie comportementale et résistance des pathologies cardiovasculaires au dispositif communicationnel ivoirien
N'GUESSAN CLEMENT KOUASSI…… **415-433**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.28

29. Contribution de la communication pour l'acquisition des permis de conduire face au défi de l'incivisme routier à Bouaké
Aya Carelle Prisca KOUAME KONATE…… **434-448**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.29

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

30. Le triangle de la dramaturgie politique dans la construction des discours électoraux ivoiriens
N'dah Éric ANNET & Katcha Richmond KOUACOU …….. **449-461**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.30

31. Genre et plateformes numériques : quels usages des femmes en Côte d'Ivoire
Kadohofanan Fatoumata DAGNOGO OUATTARA…….. **462-478**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.31

32. Problématique de l'image de marque des partis politiques ivoiriens en contexte électoral chez les jeunes en Côte d'Ivoire
Khan KOUAME & Julien Anonkpo ADJUE…….. **479-496**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.32

33. Analyse morphosyntaxique des séries verbales en Nghlwa (Mbatto)
Diane Laure KESSIÉ - OUATTARA & Yao Maxime DIDO……..... **497-513**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.33

SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Histoire

34. Contribution à l'histoire du commerce entre la gold Coast et l'Europe (XVe-XVIIIe siècles)
Kouamé Kossonou Frédéric SECRE……... **514-534**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.34

35. Management féminin en entreprise. Une approche du genre en Côte d'Ivoire (2011- 2020)
Adja Doubia Angèle KOUAKOU……... **535-554**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.35

36. La migration dans le cercle de Ouahigouya de 1920 à 1958
Windpouiré Isidore KONSEIBO & Rasmané Konseimbo…….. **555-570**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.36

37. Compte rendu du séminaire sur le thème : « Les politiques de jeunesse au Sénégal (XIXe-XXIe s.) »
Saliou Dit Baba Diallo, Amadou Dramé,
El Hadji Amadou Ba Ndiaye & Ambroise Djéré Mendy……. **571-584**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.37

38. La révolte des Sénoufo fodonon et Kufruo dans le second empire de Samory Touré, 1895 – 1896
OUATTARA Yacouba…… **585-600**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.38

39. Félix Houphouët-Boigny et la construction de l'unité nationale, de 1951 à 1980
BAKAYOKO Abou & COULIBALY Youssouf…… **601-614**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.39

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

40. Sahara occidental : prolongation du conflit et dérives sécuritaires (1991-2021)
Marcel Koko KAMBIRÉ…… **615-627**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.40

41. Domitien, l'empereur mal-aimé de l'intelligentsia romaine
Moussa Aleyri Salam SY…… **628-642**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.41

42. Les troubles internes en Égypte, du règne de Ptolémée III à la bataille d'Actium
BOUSSOU Koffi Arcel…….... **643-656**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.42

43. L'approche contestataire de la diplomatie ouest africaine : de sa conception à sa résurgence
Bamba ABDOULAYE & Abou DAPPAH…… **657-676**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.43

44. Le palais royal du moogo central : entre loyauté et duplicité des tãsobẽn-damba
Gérard TAPSOBA……... **677-691**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.44

45. Politique de santé post coloniale au Burkina Faso : un essai manqué de démocratisation de la santé (1960-2000)
ZABSONRE Moussa…….. **692-709**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.45

46. Réactions des Askia face å la menace marocaine au Songhay au XVIe siècle
Massandjé FADIKA KANO & KOFFI Kouamé Charles Landry…… **710-725**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.46

47. La traite du binôme café-cacao à Bocanda, 1930-1975
Yao Alain HAMIEN & N'Goran Alphonse BROU …… **726-743**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.47

48. L'ouverture commerciale du Burkina Faso : les défis liés au Développement des infrastructures de transport (1990-2015)
Windlassida Roberto SAVADOGO……... **744-762**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.48

49. La riziculture urbaine à Korhogo de 1974 à 2012 : entre recul et résilience
Ladji Mory TOURE…… **763-781**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.49

50. ONG humanitaires occidentales et leurs assistances au Tchad (région de l'Est), 1965-2023
PONRA KOYANBELE…… **782-799**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.50

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

51. Ferme-école de Bouaké : une stratégie de reconstitution et d'amélioration de l'élevage dans la colonie ivoirienne : (1910-1927)
Kan Raymond KOUAMÉ…….... **800-817**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.51

52. La L'impact des inondations sur la sécurité alimentaire au Burkina Faso (1960-2020)
LYDO Issaka……... **818-828**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.52

53. L'agriculture sénégalaise de 1960 à 1975 : une analyse de la performance du « Programme agricole » à partir des statistiques de la production
Abdou Karim TANDJIGORA……..... **829-844**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.53

Archéologie

54. La sidérurgie ancienne dans le Grand Ouest de la Côte d'Ivoire : Inventaire et analyse des sites
TIÉ BI Galla Guy-Roland, YAO Kouamé Junior & Koya Emmanuel ……... **845-863**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.54

Géographie

55. Espaces publics de la commune d'Adjamé (Abidjan, Côte d'Ivoire) à l'épreuve de la prolifération des gares informelles
AKA Assalé Félix…… **864-877**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.55

56. Transformation du paysage urbain et pressions environnementales sur le fleuve Casamance : une approche géospatiale à Kolda
Oumou BALDE & Mohamed Lamine NDAO …… **878-895**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.56

57. Analyse spatiale du potentiel en eau souterraine dans le bassin versant du N'zi (centre-est de la Côte d'Ivoire)
Kan Alexis KOFFI, Kouakou Charles KONAN,
Kouamé Fulgence KOUAME & Béh Ibrahim DIOMANDE…….. **896-915**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.57

58. Risques environnementaux et sanitaires des huiles alimentaires usagées dans l'arrondissement d'Abomey-Calavi
Comlan Irené Eustache Zokpénou QUENUM…… **916-934**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.58

59. Le numérique dans le département de Toulepleu : catalyseur ou mirage du développement local ?
GAHIÉ Gnantin Mathias, KONE Kapiéfolo Julien,
LOUKOU Alain François & KOFFI Brou Émile……... **935-950**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.59

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

60. Stratégies de prévention des conflits fonciers aux frontières benino-nigerianes : cas de Tchaourou au Benin
M'po Abraham KOUAGOU N'TCHA & Comlan Julien HADONOU…….. **951-967**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.60

61. Organisation spatiale des zones criminogènes et initiatives communautaires de sécurisation dans la ville de Korhogo (nord de la Côte d'Ivoire)
Atsé Calvin YAPI …….... **968-986**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.61

62. Activité cotonnière et recomposition de l'espace dans la commune rurale de Diaramana
Arouna DEMBELE, Sory Ibrahima FOFANA & Sina COULIBALY…… **987-999**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.62

63. Tendance climatique et évolution du calendrier culturale dans le Sud du V-Baoulé (le centre de de la Cote d'Ivoire)
Kouamé Casimir DJE & Beh Ibrahim DIOMANDE……... **1000-1015**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.63

64. Dynamiques métropolitaines et gouvernance du service des déchets à Dakar
Ibrahima Diombaty, Abdou Kadry Mané, Momar Diongue,
Papa Sokho & Dramane Cissokho…….. **1016-1029**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.64

65. La vie Impact des recommandations du séminaire de Grand-Bassam (2017) sur la performance des services de remorquage du port d'Abidjan
Koulai Hervé YRO…….. **1030-1039**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.65

66. Les commerçants du marché de gros de Bouaké dans l'approvisionnement en produits vivriers
Tokou Innocent ASSOUMOU, Ini Odette SOM épse KOSSONOU,
Dhédé Paul Eric KOUAME & Arsène DJAKO……... **1040-1059**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.66

67. Dynamiques résidentielles et disparités du cadre de vie á Port-Bouët (Abidjan)
Ohomon Bernard EVIAR…… **1060-1079**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.367

68. Utilisation d'internet et surcharge pondérale chez les adolescentes dans quelques pays d'Afrique de l'Ouest
Bruno Yempabou Lankoandé……..... **1080-1093**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.68

Philosophie

69. Prospective et démocratie en Afrique : bilan et défis d'avenir
OUMAR MBOUP……... **1094-1107**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.69

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

70. Ebenezer Njoh-Mouelle et la reconstruction de l'identité africaine : une lecture philosophique de la subjectivation postcoloniale
Théodore HONBA…….. **1108-1122**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.70

71. Éducation à la citoyenneté et développement durable en Afrique
Dalhi Eliot Francis SEABA…… **1123-1133**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.71

72. Politisation de la recherche et problématique de l'objectivité scientifique chez Kuhn et Lakatos
Djibril ZIGUI……..... **1134-1145**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.72

73. L'archétype du grand homme : spécificités distinctives ou puissance d'incarnation ?
Baba Hamed OUATTARA…… **1146-1159**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.73

74. Les métamorphoses de la métaphysique : résilience d'un savoir contesté
Fernand Kouassi GNAHOUE……..... **1160-1175**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.74

75. Crises politiques et populisme en Afrique de l'ouest : quel avenir pour la démocratie ?
TANOH Kouassi Thomas & AGBRA Kouassi Marcelin…… **1176-1191**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.75

76. Jacques Ellul et la critique des acceptions de la révolte chez Albert Camus : l'actualité de l'approche camusienne
Laragnon Silué…… **1192-1207**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.76

77. La figure de l'etranger à travers la distinction entre sens et référence chez frege : penser l'altérité comme puissance de résistance dans le langage logique
Kiyopoh Frédéric OUATTARA……..... **1208-1226**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.77

78. Qualité de vie liée à la santé et changement climatique en Afrique : la justice environnementale en question
Affoué Marie-Laure KOUASSI & Kouadio Victorien EKPO……. **1227-1238**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.78

79. De l'universalité à la contextualisation africaine du compromis
Baoudé NATOINGAR…… **1239-1262**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.79

80. La vie philosophique chez Socrate, un vecteur de développement humain
Bi Gooré Marcellin GALA …… **1263-1275**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.80

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Anthropologie et sociologie

81. La constitution : instrument de conquête et de conservation du pouvoir au Togo
Adoté Akué AKPABIE……..... **1275-1298**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.81

82. Précarité alimentaire et engagement associatif : un champ des dynamiques verticales et horizontales à Badan (Cameroun)
Catherine NGONO & Valentin TAOUGA MANA……..... **1299-1316**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.82

83. Personnes déplacées internes (PDI) de la ville de Ouagadougou : perspectives de retour et de réinstallation
SAWADOGO Honorine Pegdwendé…….…… **1317-1333**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.83

84. La double journée des femmes actives au Gabon : entre responsabilités professionnelles et domestiques
Steeve-Thierry BALONDJI…… **1334-1350**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.84

85. Groupements féminins et relations de genre dans un contexte de crise sanitaire à Lola
Karamo CONDE…….…… **1351-1366**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.85

86. Stratégies et pratiques communautaires de prévention du paludisme chez les enfants de 0-5 ans
Laurent Gnimian KOUDOUGOU, Isso GANAMÉ,
Léa PARÉ/TOÉ & Patrice TOÉ……..... **1367-1383**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.86

87. Ressources sociales et intégration professionnelle des jeunes diplômés à Abidjan (Côte d'Ivoire)
Dhaibout Romuald N'DRIN……..... **1384-1398**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.87

88. Education au développement durable en Côte d'Ivoire : propositions et implémentations de pratiques innovantes
Hamidou TRAORE ……..... **1399-1414**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.88

89. Artificial intelligence and houphouëtist propaganda in ivorian daily general news
N'GUESSAN Djemis Jean Elvis Ghislain……... **1415-1429**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.89

90. Insalubrité bioécologique et facteurs anthropiques à Abidjan : Une analyse paléoanthropologique du quartier Ouassakara (Yopougon)
Adijatu Abeni ALAYO, Koffi Alexandre YAO & Yao Célestin AMANI…... **1430-1446**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.90

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

91. Déterminants de la performance des productrices d'oignon de la coopérative des femmes de Komborodougou (Côte d'Ivoire)
Ségbé Guy Romaric BALLE…….. **1447-1462**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.91

92. Genre et réussite universitaire : dynamiques de performance académique à l'Université Gaston Berger de Saint-Louis (Sénégal)
Bambado BALDE…….. **1463-1479**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.92

Psychologie

93. Déterminants psychosociaux de l'attitude des filles envers les filières scientifiques au Lycée Antoine Gauze Daloa
Yemou Jeanne N'TAIN…….. **1480-1496**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.93

94. Influence des attributs individuels sur les comportements de santé chez des femmes de Yopougon (Abidjan-ci)
Gnenekan Kassoum YEO…… **1497-1514**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.94

Science de l'éducation

95. Feminisation de l'encadrement de la petite enfance : quels enjeux pour le développement de l'éducation préscolaire au Burkina Faso ?
Joseph BEOGO……..... **1515-1534**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.95

96. Enjeux de l'intégration des TICE par la classe inversée et amélioration des performances scolaires : étude de cas sur la perception des enseignants
Ibou DIENG & Babacar BITEYE…….. **1535-1547**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.96

97. Disparités en éducation : quelles stratégies pour la remédiation
Charlotte ESSEBE-EKWELGEN…….. **1548-1559**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.97

Criminologie

98. Jeunes filles convoyeuses dans le transport interurbain du groupe Camille Sarl à Bonoua
Dago Pierre FEGBO & Aka Célestin ABOUDOU……..... **1560-1578**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.98

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

REVUE AKIRI
Revue des Sciences Humaines et Sociales, Lettres, Langues et Civilisations

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Le palais royal du *moogo* central : entre loyauté et duplicité des *tãsobẽn-damba*

Gérard TAPSOBA
Doctorant en patrimoine culturel,
(Laboratoire d'Archéologie d'Histoire des Arts et des Techniques,
Université Joseph KI-ZERBO,
Ouagadougou – Burkina Faso,
Email : gerard.tapsoba@ujkz.bf

Date de soumission : 12-09-2025
Date de publication : 31-10-2025
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.44

Résumé

L'actuel État du Burkina Faso a vu émergé sur ses terres des relations de type hostile liées aux guerres de conquêtes avec l'arrivée des *Moose* au XVème siècle. Pour des causes spécifiquement politiques et économiques, les *Moose* entrèrent en guerre contre les premiers occupants[1] de l'espace. Au cours de ces intenses guerres, le rôle des *Tãsobẽn-damba* fut déterminant. L'objectif recherché dans cette étude vise à renseigner sur des séquences historiques, relatives aux rapports qui ont existé entre les *Tãsobẽn-damba* et le palais royal du *Moogo* central. Ainsi, quelles ont été les souches de ces *Tãsobẽn-damba* qui étaient au service du *Moogo* central[2] ? Quelles ont été leurs contributions en contextes de guerres et la stabilité du trône ? Il s'avère donc nécessaire de mener une étude sur ces individus dont la présence fut décisive dans l'évolution du royaume *moaaga*. L'ultime mission du *Tãsoaba* était de manifester son dévouement absolu quand il s'agissait d'assurer la défense du *Moogo* et la protection du trône. Afin de parvenir à des résultats probants, une méthodologie de travail fut adoptée. Dans un premier temps, des recherches furent réalisées dans les localités de *Sapõne* et de *Koom-Bĩisri* à travers des enquêtes orales. Dans un deuxième temps, des sources écrites ont été exploité pour mûrir la réflexion sur le présent sujet et apporter un plus aux connaissances existantes. Ainsi, les informations obtenues à *Baagɛ-nini*, *Kũnda* et *Tvili* révèlent que le *Tãsoaba* n'a pas toujours honoré les mission[3] qui lui était assignée. Aussi, les *Tãsobẽn-damba* ont montré leurs divergences vis-à-vis du trône sous le règne du *Naaba Moãtba* (1729-1737).

Mots clés : Guerres de conquêtes, *Tãsobẽn-damba*, Défense du *Moogo- Naaba Moãtba*, Trône du *Moogo* central (Burkina Faso)

The royal palace of central moogo: between loyalty and duplicity of the *tãsobẽn-damba*

Abstract

The current State of Burkina Faso has emerged on its lands of hostile relations related to the wars of conquest with the arrival of the *Moose* in the fifteenth century. For specifically political and economic reasons, the *Moose* entered

[1] Il s'agissait des *Ninisi*, des *Yõnyoõse* et des *Kibsi*.
[2] Il s'agit du royaume de *Wogdgo* (Ouagadougou).
[3] Par rapport à cette mission, le *Tãsoaba* défendait la cause des *Moose* en s'impliquant activement dans leurs guerres de conquêtes. Il œuvrait également pour la protection du trône et la stabilité dans le *Moogo* central.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

into wars against the first occupants[4] of the space. During these intense wars, it should be noted that the role of the *Tãsobẽn-damba* was decisive. The objective of this study is to provide information on historical sequences related to the relationships that existed between the *Tãsobẽn-damba* and the royal palace of central *Moogo*. Thus, that they were the strains of these *Tãsobẽn-damba* who were in the service of the central *Moogo*[5] ? What were their contributions in the context of wars and the stability of the throne? It is necessary to conduct studies on these individuals whose presence was decisive in the evolution of the *moaaga* kingdom. The ultimate mission[6] of the *Tãsoaba* was to demonstrate its absolute dedication when it came to ensuring the defense of the *Moogo* and the protection of the throne. In order to achieve convincing results, a working methodology was adopted. Initially, research was carried out in the localities of *Sapõne* and *Koom-Bĩisri* through oral survey. In second step, written sources were exploited to mature the reflection on the present subject and bring a plus to existing knowledge.

Keys words: Wars of conquest, *Tãsobẽn-damba*, Defense of *Moogo*, *Naaba Moãtba*, Throne of the central *Moogo* (Burkina Faso)

Introduction

Les préoccupations de l'homme n'ont cessé d'évoluer depuis son apparition sur terre. Ainsi, au cours du Paléolithique, l'homme passait la majeure partie de son temps à chercher sa pitance quotidienne. Il vivait donc de la chasse, la pêche et la cueillette. Durant le Néolithique, l'homme se sédentarise tout en menant des activités telles que l'agriculture, l'élevage, le polissage de la pierre, etc. La naissance des premiers villages matérialise la vie de l'homme en communauté. Au fil des siècles, l'évolution des communautés fut observée surtout avec le désir de l'homme de s'imposer face aux défis nouveaux auxquels il fit face et ce pour des raisons politiques, culturelles, économiques, sociales, etc. Cette situation donnera tout naturellement naissance aux premières guerres[7] que vécurent les continents. En parlant de guerre, le soldat[8] est placé au cœur des actions par sa profession et de sa place dans la société. Par rapport au territoire du *Moogo* (B. Beucher, 2011 : 2) notait en ces termes que : « le Moogo est alors divisé en quelques grandes monarchies théoriquement indépendantes tels les royaumes de Yatenga au nord, de Ouagadougou au centre ou de Tenkodogo au sud ». Alors, le palais royal du *Moogo* central constitue le centre du pouvoir politique pour le royaume de *Wogdgo* (Ouagadougou). La présente étude présente un intérêt assez particulier du moment où elle contribue à éclairer davantage sur l'histoire du *Moogo*. Ainsi, l'analyse développée dans la partie ci-dessous est constituée de deux grands points. Premièrement, des informations sont données sur les souches

[4] It was about the *Ninisi*, the *Yõnyoõse* and the *Kibsi*.
[5] It is about the kingdom of *Wogdgo* (Ouagadougou).
[6] In relation this mission, the *Tãsoaba* defended the cause of the Moose by actively engaging in their wars of conquest. It would also be for the protection of the throne and stability in the central Moogo.
[7] Il s'agissait de guerres de conquêtes, de civilisations, des razzias, etc.
[8] Dans l'histoire du *Moogo*, le *Tãsoaba* représentait un soldat aguerri aux situations de guerres.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

de *Tãsobẽn-damba* dans le *Moogo*. Deuxièmement, des séquences historiques sont développées sur ces seigneurs de guerres que furent les *Tãsobẽn-damba*.

1. Les deux souches de *tãsobẽn-damba*

Dans cette partie du travail, l'accent est mis sur la connaissance des deux principaux groupes de *Tãsobẽn-damba* à savoir ceux d'origine *niniga* d'une part et de souche *moaaga* d'autre part.

1.1.Les *Tãnsobẽn-damba* de souche *niniga*

Par rapport à l'identité et aux fonctions du *Tãsoaba* de souche *niniga*, (T. F. Pacéré, 2009 : 47) précisait en ces termes que :

> Sous l'angle de la connaissance de Gens de Guerres, les villages portant les noms génériques de TANSOBDOGO, TANSOBINTINGA, sont tous des villages de TANSOABA et tous, des villages de Ninissi d'origine ; on y naît en Homme (Homme et Femme) de guerre ; on y subit les initiations aux armes, on se prépare et prépare son fils aux maniements des armes, pour défense de la Patrie.
> A la nomination de certains Tansoba, on remettait au Chef, un Bonnet Rouge, Symbole de sang, de lutte, de bravoure, de nécessité de sacrifice suprême (verser son sang) pour l'intérêt collectif ; certaines Cours ajoutaient des Insignes de Combattant, (lance, sabre, casse-tête, arc, carquois garni de flèches, et un cheval dans l'ancien temps pour les grands dignitaires).

En s'appuyant sur les informations citées ci-dessus, chaque localité de *Tãsobẽn-damba* constituait une unité d'élite prédestinée à la guerre. Sur le plan chronologique, les *Tãsobẽn-damba* de souche *niniga* furent parmi les premiers occupants du *Moogo* bien l'arrivée des Moose. La fonction militaire de ces seigneurs de guerre fut confirmée par (Y. Tiendrebéogo, 1964 :115) lorsqu'il affirmait que : « Le Tansoaba appartient au groupe des chefs ninissi qui commandaient la région de Ouagadougou avant la fondation de la chefferie mossie ». Précisons que ces *Ninisi* étaient connues pour leur position hostile contre toutes incursions étrangères sur leurs terres. Ce fut certainement cette réalité qui a contraint les conquérants *Moose* à opter pour la guerre afin de venir à bout de ces *Tãsobẽn-damba*. L'armée d'élite des *Ninissi* était également connue pour ses expéditions offensives contre d'autres groupes ethnique tels que les *Yõnyõose*. L'histoire se rappelle des agressions *niniga* contre les *Yõnyõose* de l'actuelle zone de *Wvbritẽnga*. Concernant cet aspect, (L. Simporé, 2022 : 115) donne des précisions en notant que :

> Profitant de leur supériorité technique, ils semblaient abuser des **Yõnyõose**. En effet, en milieu **Yõnyõaaga** de l'actuel village de ***Gilungu*** (province de **Wubrtẽnga**), on se souvient particulièrement et amèrement des exactions de **Wargoandga**, le chef **niniga** de la région : pillages de bien de toutes sortes avec une préférence pour les animaux domestiques, l'exploitation de jeunes **Yõnyõose** dans le travail de la sidérurgie comme une main d'œuvre servile, etc.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Cette crise trouva un dénouement avec l'implication des *Moose*, ce qui aboutissait à la geste de *Wvbri*. Des manœuvres hostiles de l'armée *niniga* à *Wogdgo* contre les *Yõnyõose* ont été observées. Ce contexte a nécessité aussi une intervention des *Moose* pour pacifier la zone. Par rapport au contexte dans lequel le peuple *niniga* quittait *Wogdgo*, (L. Simporé, 2022 : 68) notait que : « En somme on peut dire, après recoupement, que les faits font comprendre que les *Ninisi* pourraient être les descendant d'un groupe de populations dont une bonne partie a fui *Waogdgo* à l'arrivée de *Wubri* sur invitation des *Yõnyõose* ».

L'histoire se rappelle également que les contingents militaires de souche *niniga* furent combattus par *Naaba Kvvda* dans l'actuelle localité de *Sapõne*. La résistance de ces seigneurs de guerres de souche *niniga* fut d'une telle envergure si bien que *Naaba Kvvda* fit des alliances. En effet, pour venir à bout de ses adversaires, *Naaba Kvvda* créa des alliances avec des *Yõnyõose*, des métallurgistes de *Borgo* et de redoutables chasseurs de *Girgo*. Ainsi, les *Yõnyõose* ont eu pour rôle d'apporter de l'assistance au *Moogo Naaba* sur le plan religieux et mystique. Les métallurgistes avaient pour rôle de ravitailler au *Moogo Naaba* de l'armement de façon permanente. Les chasseurs de *Girgo* usèrent de leur savoir d'empoisonnement des armes pour accroître la force de frappe des *Moose*. Des sources orales recueillies[9] soulignaient qu'aux cours de cette guerre, l'espèce végétale épineuse nommée *Silg na-yẽega*[10] en langue moore fut même empoisonnée afin de porter un coup décisif aux *Ninisi*. En effet, pour empêcher les *Ninisi* de mener des offensives contre les *Moose*, les chemins abritant ladite espèce végétale furent empoisonnés par les chasseurs. Ainsi, chaque combattant *niniga* qui marchait sur les épines du *Silg na-yẽega* était condamné d'une mort certaine. Cette technique de guerre fut un tournant décisif dans la capitulation des combattants *Ninisi* qui optèrent de se retirer en grand nombre de *Sapõne*. Ils se seraient réinstallés dans d'autres contrées telles que *Yipeelse*, *Nabilpaga* dans l'actuelle province du *Ziro*, etc. Par rapport à l'empoisonnement de matériel de guerre, (T. F. Pacéré, 2009 : 75-76) affirmait en ces termes que :

La composition des produits à entrer dans la préparation des poisons varie d'une région à une autre, mais il y a des éléments qu'on trouve un peu partout, ainsi :

- Le ***YOABGA***, le pluriel '' Yobsé '' ; les fruits de '' yiibi '' ; c'est un arbrisseau de la savane (Strophantus hispidus) ;
- ***Tok-vugri*** ; arbustes épineux des savanes (Gymnosperia senegalensis) ;
- ***Tok-sennego***, plante vénéneuse de la savane très amère ;
- ***Zandre-kuka***, arbuste de la savane très amère ;
- ***Ti-lilsa***, sauterelle s'accrochant à la branche des arbres et se cachant régulièrement à la vue d'un danger ; principe coutumier du milieu de vertu d'échapper à l'ennemi ;

[9] Dans les villages de *Koagma*, de *Koãkẽ*, de *Kũnda*, de *Karkvidgẽ*, etc.
[10] Il s'agit d'une plante rampante qui est surtout connue pour ses fortes épines ressemblant à des serres d'épervier.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

- ***So-tûuda*** ; espèce de coléoptère de couleur noire et de petite taille d'une mouche ; il aime se cacher dans la bouse de vaches ; ce serait un animal s'orientant bien dans la brousse, la propriété mystique de cet être dans la composition du poison de la flèche, est qu'une telle flèche visant un ennemi, s'oriente bien pour atteindre son objectif ;
- ***Nag-moogo***, en traduction littérale, '' herbe de vache '' ; c'est une variété de mante religieuse se confondant aux herbes de la savane ; l'animal surtout le bœuf, qui la consomme par inadvertance avec l'herbe, meurt les heures ou les jours qui suivent ;
- Une ou plusieurs têtes de serpents venimeux.

Concernant les *Tãsobẽn-damba* de souche *niniga*, il convient de citer ceux de *Baagɛm-nini* dans l'actuelle zone de *Sapõne*. Ce fut le *tãsoaba Reõngo* qui fondait *Baagɛm-nini* et sa chefferie sous le règne du *Moogo Naaba Moãtba* (1729-1737). Cela a été possible après que celui-ci ait donné un grand service à la cour royale du *Moogo* central sis à *Wogdgo*. À partir de ces informations, nous pouvons conclure que le commandement *niniga* constitua le plus grand obstacle pour les conquérants *Moose*. Dans un premier temps aux yeux des *Moose*, les *Ninissi* furent des potentielles cibles à éliminer pour que leur politique de conquête aboutisse. Dans un deuxième temps, les *Moose* ont développé des relations de nature amicale avec les *Ninissi*. Ainsi, l'attribution du terme « *Tãsoaba* » au groupe ethnique *niniga* est bien fondée en raison de tout ce qui précède. À la suite de cette analyse, le prochain point traite des *Tãsobẽn-damba* de souche *moaaga*.

1.2. Les *Tãsobẽn-damba* de souche *moaaga*

Il convient de noter que le *Tãsoaba* ne fut pas uniquement d'origine *niniga*. Par rapport au *tãsoaba* de souche *moaaga*, (B. Kaboré, 2020 : 3) soulignait en ces termes que :

> Le *tãsoaba* chez les Moose est le chef de guerre de l'armée traditionnelle *moaaga*. Ce vocable se décompose en tãp-, redical *tãpo* qui signifie « arc » et *soaba* qui signifie « propriétaire » (de l'arc). L'arc est donc l'arme principal du *tãsoaba* et le fait de l'identifier à travers le *tãpo* permet de mettre en relief la dimension guerrière et belliciste de cette personnalité. L'arc que tient le *tãsoaba* est un acte de patriotisme, de bravoure et de maintien de l'ordre social.

En se basant des attributs sur l'identité du *Tãsoaba niniga*, les combattants *Moose* peuvent être qualifiés de *Tãsobẽn-damba*. En effet, lors des guerres qu'ils ont mené sur plusieurs siècles, ils ont su incarner les vertus du *Tãsoaba* que sont le courage, la loyauté et la détermination. Sur ce constat, le *Tãsoaba* ne se résume pas au seul combattant armé principalement d'arc. L'accaparement d'une grande partie du l'actuel territoire du Burkina Faso par les *Moose* à l'époque précoloniale illustre bien la qualité du « *Tãsoaba* » en eux.

Les *Moose* bénéficièrent énormément des relations de types amicaux qu'ils ont su développer avec les *Tãsobẽn-damba* de souche *niniga*. Cela fut possible avec le processus d'assimilation de seigneurs de guerres *ninisi* au groupe ethnique *moaaga*. Les *Moose* s'apercevaient que les compétences des *Ninisi* dans les conflits armés n'étaient plus à démontrer. Par conséquent, des

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

commandements *ninisi* furent intégrés dans l'armée *moaaga* afin qu'ils puissent contribuer aux projets de conquêtes et la protection du *Moogo*. Dans cette circonstance, *Moose* et *Ninisi* fusionnèrent pour donner naissance à une véritable machine de guerre.

Cette aubaine a permis aux *Moose* de s'approprier le savoir-faire[11] et les techniques de guerres propres aux *Ninisi*. Ainsi, ils parvinrent à se doter d'armement tout en perfectionnant leurs stratégies de guerres. Cependant, les commandements *ninisi* gardèrent en mémoire qu'ils furent dans un premier temps combattu par les *Moose*. Sur ce constat, il est aisé de comprendre que ces deux souches de *Tãsobẽn-damba* n'ont pas eu le même degré d'engagement et de loyauté envers la chefferie *moaaga*. Les preuves concrètes de tels propos furent observées aux cours des règnes de quelques chefs *moose* à savoir *Naaba Moãtba*, *Naaba Warga* (1737-1744) et *Naaba Wobgo* (1889-1897). La partie consacrée au développement expose une divergence des *Tãsobẽn-damba* dans la noble mission qui leur était assignée.

Parlant des *Tãsobẽn-damba* de souche *moaaga*, il convient de citer ceux de la localité de *Tvili*. Ils remontent leurs origines de la lignée du *Moogo Naaba Wedraogo*. Le *Tãsoaba* de renom représentant l'actuelle localité de *Tvili* est connue sous l'appellation de « *Tvili Tãsoaba Kεεma* ». À la suite de ces analyses, la partie ci-dessous éclaire sur la loyauté et la duplicité des *Tãsobẽn-damba* envers la chefferie des *Moose*.

2. La loyauté et la duplicité des *tãsobẽn-damba*

Dans la présente partie, il s'agit d'aborder des séquences historiques accomplies par les *Tãsobẽn-damba* de *Baagεm-nini*, de *Kũnda* et de *Tvili* vis-à-vis du palais royal du *Moogo* central.

2.1. Le actes des *Tãsobẽn-damba* de *Baagεm-nini*

Les guerres conquêtes ont permis aux *Moose* avec l'appui des *Tãsobẽn-damba* de contrôler de vastes territoires dans l'actuel territoire du Burkina Faso. L'histoire retient que les *Ninisi* ont été assimilés aux *Moose* si bien qu'ils perdirent les traits caractéristiques de leur identité culturelle. Cependant, même si les *Tãsobẽn-damba* de souche *niniga* œuvraient pour le compte des *Moose*, ils n'ont point oublié leur passé. En effet, ils furent combattus par les *Moose* ce qui aurait engendré plus tard un profond sentiment de révoltes. Ainsi, ils profitèrent d'une situation de confusion après la mort du *Naaba Ubi* pour manifester leur révolte. D'une part, ils se mirent dans une posture qui renonçait à leur mission d'œuvrer pour la cause des *Moose*. D'autre part, l'objectif recherché par ces *Tãsobẽn-damba* de souche *niniga* était de se faire une place de choix

[11] Fabrication d'armement surtout car les *Ninisi* étaient à la fois des métallurgistes et des forgerons de renom.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

en politique. Concernant le *Moogo Naaba Ubi*, (Y. Tiendrebéogo,1963 :18) affirmait : « Ce Mogho Naba était fils de Naba Zanna et de Goudemenga. Il fut enterré à Ouagadougou et n'a pas laissé de souvenir ».

Après la mort de *Naaba Ubi*, une personnalité de race peulh s'accaparait le trône du *Moogo* central dans des circonstances confuses. Il prit pour nom de règne « *Naaba Moãtba* » sous le regard impuissant des *Moose*. Il parvint immédiatement à consolider son pouvoir si bien qu'il ne fut pas éjecté si tôt du trône. La prise du pouvoir politique par *Naaba Moãtba* n'ayant pas le sang royal attirait une sorte de malédiction sur le palais royal. Les sources et la tradition orales recueillies[12] à *Baagɛm-nini* affirmaient que chaque vendredi, un malheur frappait le palais royal du *Moogo* central. En effet, un être surnaturel surgissait dans le palais et dévorait au moins un individu. Cette situation désagréable devenue récurrente semait la panique, l'incompréhension et l'indignation de *Naaba Moãtba* et de son entourage. L'incapacité du palais royal à vaincre l'être surnaturel par des voies ordinaires et mystiques lança un appel d'aide. Ainsi, des guerriers venus de diverses contrées dans le *Moogo* ont perdu la vie dans leur tentative d'éradiquer le problème.

Plus tard, de puissants *Tãsobẽn-damba* tels que le *Rayõng tãsoaba Pĩiga* et le *Balkvi Tãsoaba Bẽnda* ont affronté vainement l'être surnaturel qui continuait de semer la terreur.

La nouvelle parvint au *Tãsoaba Reõngo* qui séjournait à *Nabilpaga*[13], une localité de la région de Nando (*Nãndo*) au Burkina Faso. Après avoir passé sa vie dans la guérilla, il se retirait en brousse d'où il menait une vie de solitaire. Informé de la situation, il fit sa descente sur *Wogdgo* afin de secourir le *Moogo* central qui vivait la désagréable situation.

Selon *Naaba Karfo* de *Baagɛm-nini*, *Reõngo* fit son voyage de *Nabilpaga* à *Wogdgo* sur douze chevaux qui moururent tous en cours de routes. Une autre version affirme que *Reõngo* doté par des forces surnaturelles s'était téléporté de *Nabilpaga* et a atterri à *Warmini* un jeudi. Il rentra avec son équipe à *Wogdgo* un vendredi pour affronter l'être surnaturel. Le combat entre le *Tãsoaba Reõngo* et le fameux être surnaturel fut insolite. En effet, lors combat *Reõngo* fut avalé trois fois par l'être surnaturel qui ressortait par sa voie anale. En arrachant ses viscères, *Reõngo* fragilisait l'être surnaturel qui prit la fuite. Il l'acheva dans un bosquet nommé *Yẽndaog-Kõngẽ* et aurait apporté au palais le bras gauche et trois testicules de l'être surnaturel. Ce fut ainsi qu'il mit un terme au malheur qui frappait le palais royal du *Moogo* central.

[12] Entretien avec *Naaba Karfo*, chef au trône *Baagɛm-nini* et de Kirsi COMPAORÉ, gardien de la cour royale. Les entretiens ont eu lieux aux dates du 18 janvier 2022 et 12 janvier 2025.
[13]Précisément en pays *gurunsi*.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

En principe, *Reõngo* n'était habileté à porter secours au *Naaba Moãtba* dès lors que les *niniga* défendait désormais la cause des *Moose*. Par conséquent, soutenir le pouvoir de *Naaba Moãtba* revenait à soutenir un régime jugé illégitime par les *Moose*. Ainsi, le soutien apporté par le *Baagɛm-nini tãsoaba Reõngo*, le *Rayõng tãsoaba Pĩiga* et le *Balkvi tãsoaba Bẽnda* au régime de *Naaba Moãtba* était soutenu par des mobiles purement politique. En effet, ces mobiles politiques avaient pour objectif de redorer le blason du *tãsoaba* de souche *niniga* en lui plaçant sur la scène politique. Puisqu'après le service rendu au *Moogo Naaba Moãtba*, le *tãsoaba* de souche *niniga* eu la possibilité de fonder sa propre chefferie. La chefferie de *Baagɛm-nini* fondée par *Reõngo* après qu'il ait tué l'être surnaturel fut un cas illustratif. En guise de récompense, *Reõngo* fut autorisé à fonder sa chefferie à la suite duquel il a construit son premier palais à *Sapõne* et non à *Nabilpaga*. Ce choix pourrait s'expliquer par le fait que *Reõngo* rêvait de reconquérir les terres autrefois occupées par ses ancêtres. À ce niveau, rappelons que les *Ninisi* qui occupaient l'actuelle zone de *Sapõne* furent combattus par le *Moogo Naaba Kvvda* (1562-1584).

Les informations selon lesquelles *Reõngo* serait un *Wɛɛmba* de naissance et non un *tãsoaba* ne sont pas avérées. La fonction du *Wɛɛmba* à l'origine était réservée aux femmes choisies par les chefs *Moose* pour assurer la médiation dans les zones de tensions. Au fil du temps, cette fonction du *Wɛɛmba* fut attribuée aux hommes dans certains cas[14] de closes politiques. *Reõngo* serait donc né de l'union d'individus de la classe *Wɛɛmba*. Nous ne sommes pas d'avis avec cette affirmation du moment où la fonction de tout *Wɛɛmba* ne le prédestinait pas à la guerre. Par conséquent, le *Wɛɛmba* ne possédait pas de troupe armée avec pour agenda d'effectuer des guerres de conquêtes. Or, après son exploit à *Wogdgo*, *Reõngo* a utilisé l'armée dont il disposait pour conquérir des terres dans les actuelles localités de *Sapõne*, *Yipeelse* et du *Ziro*.

2.2. Le actes des *Tãnsobẽn-damba* de *Tvili*

Tout comme les *Tãsobẽn-damba* de *Kũnda*, ceux de *Tvili* se réclament être de souche *moaaga*. Selon le *Lvnd-Naaba*[15], les *Tãsobẽn-damba* de *Tvili* ont fait leur descente sur *Wogdgo* avec *Naaba Wvbri* (1480-1495). Ils s'imposèrent aux *Ninisi*, ce qui permit à *Naaba Wvbri* d'obtenir tout le respect de la part de ces premiers occupants de *Wogdgo*. Après la mise en place du pouvoir politique à *Wogdgo*, ils œuvrèrent pour élargir sa zone d'influence. À titre illustratif, ils ont mené des guerres de conquêtes dans les actuelles localités de *Kvdvgv* et de *Yako*. Au

[14]Là où la présence de l'homme était obligatoire.
[15] L'entretien cette personne ressource a eu lieu à la date du 28 janvier 2025.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

service du *Moogo* central, une faction des *Tãnsobẽn-damba* furent appelés à s'installer dans l'actuelle localité de *Tvili*.

Sous l'égide de *Tãsoaba Kεεma,* les *Tãsobẽn-damba* de *Tvili* ont particulièrement œuvrer pour que le trône du *Moogo* central revienne aux *Moose*. Cette entité politique vivait une situation inconfortable avec la prise du pouvoir politique par *Naaba Moãtba*. Ainsi, le contexte demeurait complexe quand il s'agissait de trouver un moyen pour éjecter *Naaba Moãtba* du trône. En effet, les *Tãsobẽn-damba* qui prêtèrent serment pour la cause du *Moogo* central et de son trône marquèrent leur divergence. Cette situation a conduit à une véritable scission au sein des armées qui opéraient pour le compte des *Moose*. Ainsi, les *Tãsobẽn-damba* de *Baagεm-nini*, de *Rayõngo* et de *Balkvi* décidèrent de porter assistance et d'œuvrer pour la stabilité du régime jugé illégitime. L'appui considérable de ces *Tãsobẽn-damba* à *Naaba Moãtba* justifie en partie ses sept années de règne. En soutenant le régime illégitime, les *Ninisi* parvinrent à se faire une place en politique en ayant la possibilité de fonder leurs propres chefferies.

Ce fut sous le règne de *Naaba Moãtba* que des *Tãsobẽn-damba* tels que *Reõngo*, *Pĩiga* et *Bẽnda* ont pu se forger une grande réputation. Ce fut également au cours du règne de *Naaba Moãtba* que la loyauté du *Tãsoaba* envers le *Moogo* central connut une faille. Les *Tãsobẽn-damba* de *Tvili* furent ceux qui avaient du mal à digérer la situation qui prévalait à *Wogdgo*. Les sources orales recueillies à *Tvili* font état de la non disponibilité du futur *Naaba Warga* au moment où son père mourait. Aussi, les divergences entre les *Tãsobẽn-damba* ont contribué à retarder l'intervention du *Tvili Tãsoaba Kεεma* et de ses hommes sur *Wogdgo*. Revenu pour réclamer le trône qui lui a été volé, le futur *Naaba Warga* se heurta dans un premier temps à une résistance pacifique de *Naaba Moãtba*. Or, pour arracher le trône aux mains de *Naaba Moãtba*, il lui fallait un soutien sans faille des *Tãsobẽn-damba*. Par rapport à cet aspect, il vécut une situation difficile et d'incertitude croissante. En effet, les *Tãsobẽn-damba* ayant bénéficier des largesses de *Naaba Moãtba* pour fonder leurs chefferies se trouvaient incapables de le trahir.

Ce fut donc le *Tãsoaba Kεεma* de *Tvili* qui s'était chargé de préparer l'assaut sur *Wogdgo*. Il mobilisa ses hommes avec pour ultime objectif de rétablir la lignée des *Moose* au trône du *Moogo* central. En entreprenant un tel projet de guerre, il n'avait pas droit à l'erreur car si tel était le cas, *Tvili* risquait de disparaitre. Ainsi, l'assaut sur *Wogdgo* fut préparé sur le plan ordinaire et mystique afin de réduire au néant le taux d'échec. Pour cette circonstance de guerre, le *Tãsoaba Kεεma* a demandé un service particulier à un forgeron de renom surnommé

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Wãbnoaga. En effet, ce forgeron qui résidait à *Nayiimi*[16] fut chargé de forger des armes spéciales notamment des pointes de flèches et lances. Parmi ces armes, une devait être utilisée pour ôter la vie de *Naaba Moãtba*. Alors, ladite arme fut forgée dans des conditions hautement mystiques par la personnalité de *Wãbnoaga*. À partir de cet instant, les conditions étaient réunies pour en découdre avec le régime jugé illégitime. Ainsi, le *Tãsoaba Kεεma* et ses hommes marchèrent pour l'accomplissement de leur mission et ce fut au cours de la nuit qu'ils ont investi *Wogdgo*. Dans la riposte des soldats qui veillaient à la sécurité du chef et du palais, le sang a coulé. Ayant réussi à franchir les nombreuses défenses, la victoire de *Tãsoaba Kεεma* et ses hommes se concrétisait. Ils parvinrent à capturer *Naaba Moãtba* qu'ils décidèrent d'éliminer afin éviter toutes embrouilles avec les autres *Tãsobẽn-damba*. Le futur *Naaba Warga* n'était pas en marge des combats et la mort de *Naaba Moãtba* fit de lui le nouveau chef du *Moogo* central.

Des *Tãsobẽn-damba* s'entretuèrent pour des questions d'intérêts clanique vis-à-vis du régime de *Naaba Moãtba*. Comme conséquence immédiate, une vive tension naquit entre les *Tãsobẽn-damba*[17] après la chute de *Naaba Moãtba*. Cependant, *Naaba Warga*, dans l'esprit de la paix se gardait de poser des actes qui pourraient révolter les composantes de l'armée au service du *Moogo* central. Pour marquer sa reconnaissance au *Tãsoaba Kεεma* et ses hommes, *Naaba Warga* imposa un passage obligatoire à *Tvili* pour certains chefs[18] de sa lignée. Le tableau ci-dessous contient les chefs des localités concernées par le passage à la cour royale de *Tvili*.

Tableau nº I : Tableau des localités dont les chefs font un passage à la cour royale de *Tvili*

Nº	Localités	Appartenance provinciale
01	*Bere*	*Zũndweoogo*
02	*Biinde*	*Zũndweoogo*
03	*Girgo*	*Baazεga*
04	*Ko-yũvdv*	*Baazεga*
05	*Toece*	*Baazεga*
06	*Maãnga*	*Zũndweoogo*
07	*Nõbre*	*Zũndweoogo*
08	*Nõbila*	*Zũndweoogo*
09	*Tvvdv*	*Baazεga*
10	*Zãngoogo*	*Baazεga*

Source : *Gérard TAPSOBA, Nos enquêtes, Septembre 2025*

Les chefs des localités citées dans le tableau ci-dessus étaient certes intronisés à *Wogdgo*, mais ils devenaient pleinement des chefs qu'après avoir reçu les bénédictions du chef de *Tvili*. Cela témoigne le fait que le passage à *Tvili* constitue une étape importante dans le processus

[16] Une localité de *Koom-Bĩsri* (Kombissiri).
[17] Notamment de *Baagεm-nini*, de *Rayõngo*, de *Balkvi*, de *Tvili* et de *Kũnda*.
[18] Surtout des actuelles zones du *Baazεga* et du *Zũndweoogo*.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

d'intronisation de ces chefs. Cette réalité se justifiait qu'après la chute de *Naaba Moãtba*, les différents chefs qui régnaient sur ces contrées étaient de la famille de *Naaba Warga* ou de la lignée des *Moose*. Ils étaient tenus de toujours remercier la cour royale de *Tvili* pour le grand service qu'elle a rendu au *Moogo* central. Au moment où nous menions nos recherches en janvier 2025, les chefs des localités du tableau ci-dessus perpétuaient toujours la tradition en passant à *Tvili*.

2.3. Le actes des *Tãsobẽn-damba* de *Kũnda*

Les *Tãsobẽn-damba* de *Kũnda* se réclament être de souche *moaaga*, ce fut suite à des vaines tentatives pour se faire une place en politique qu'ils furent contraints à l'exil. Selon les sources et tradition orales[19], les origines des *Tãsobẽn-damba* de *Kũnda* remontent dans l'actuelle localité de *Zorgo* plus précisément à *Mege*. L'échec dans leur tentative de s'emparer du trône de ladite localité a entrainé leur premier exil. Après cela, ils vécurent un autre échec dans leur tentative de prendre le trône de *Mõnbɛga* toujours dans la localité de *Zorgo*. Les sources orales n'ont pas permis de connaitre la période au cours de laquelle les faits se sont déroulés. Cependant, elles identifient les auteurs de la mise en place du pouvoir politique à *Zorgo* aux descendants de la lignée de *Naaba Kvvda*. Concernant les chefferies issues des descendants du *Moogo Naaba Kvvda*, (Y. Tiendrebéogo, 1963 :15-16) notait que : « Ses principaux descendants sont les chefs de Saponé, de Riziam, de Lalle (cercle de Koudougou), de Zorgo (Zorgo même, mais aussi Nedego et Zoungou) ». Quel qu'en soit son appartenance ethnique, le *Tãsoaba* ne devait en aucun cas s'ingérer dans la gestion du pouvoir politique.

Après avoir échouer dans leurs tentatives de se faire une place en politique, les ancêtres fondateurs de *Kũnda* s'exilèrent. Ce fut dans ce contexte qu'ils s'installaient à *Kũnd-Kvdgo*, une zone à cheval entre les actuelles localités de *Kvbri* et une partie de *Kũnda*. Ils se taillèrent une grande superficie dans cette nouvelle localité et se donne le droit de gouverner. Plus tard, ils œuvrèrent en faveur du *Moogo* central dans les guerres de conquêtes. En guise de reconnaissance, le palais royal du *Moogo* central leur offrit la possibilité de gouverner. Ce fut dans cette situation que naquit la chefferie des *Tãsobẽn-damba* de *Kũnda* qui est de souche *moaaga*, précisément de la lignée de *Naaba Kvvda*.

Le *Tãsoaba* de *Kũnda* dans l'accomplissement de sa mission était extrêmement violent si bien qu'il semait la terreur sur son passage. À titre illustratif, les actuelles localités de *Dvlgv* (Doulougou) et de *Bassem-yam* vécurent la fureur de ces seigneurs de guerre. Ce fut le *Kũnd-*

[19] Entretien avec *Naaba Koãnga*, chef coutumier de *Kũnda* et Javier *Kvdvgv* NANA. Les entretiens ont eu lieu à la date du 18 février 2025.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Tãsoaba Bvgvm qui à travers ses actions a fait rayonner le nom de *Kũnda* dans l'actuelle zone du *Baazɛga*. Avec ses hommes, ils ont défendu les intérêts de *Wogdgo* à travers des conflits et ont prouvé leur efficacité. Cette réalité a fait de *Kũnda*, une importante base arrière pour la protection du palais du *Moogo* central.

Lorsque la colonne de la mission Voulet et Chanoine occupa *Wogdgo* en septembre 1896, ce fut à *Kũnda* que *Naaba Wobgo* se replia. Ce choix ne fut pas un hasard parce qu'à *Kũnda*, le dispositif qui était mis en place pour la protection du souverain était sans faille. Le *Tãsoaba Kãnre* qui régnait sur *Kũnda* a cédé sa cour royale à *Naaba Wobgo* vu que deux chefs ne pouvaient occuper le même palais. Il s'installait dans l'actuelle localité de *Yipeelse* (Ipelcé) en tant qu'un simple *Tãsoaba* ne jouissant pas de son autorité politique.

L'occupation du palais de *Kũnda* par *Naaba Wobgo* fut un message fort envoyé aux forces d'occupations par les *Tãsobẽn-damba* de *Kũnda*. Ce message visait à faire comprendre aux colons, que le *Moogo* central n'était pas tombé vu que son souverain occupait toujours un trône[20]. Aussi, il ne s'agissait pas de n'importe quel trône, mais celui de redoutables chefs de guerre. En comptant sur les *Tãsobẽn-damba* de *Kũnda*, *Naaba Wobgo* ambitionnait de récupérer *Wogdgo* dans un bref délai. Depuis *Yipeelse*, *Naaba Kãnre* a coordonné avec ses hommes basés à *Kũnda* pour la reconquête du palais de *Wogdgo*. Face aux colons, l'inégalité des forces a entrainé l'échec de *Naaba Kãnre* et de ses hommes. Informé que la colonne Voulet et Chanoine s'apprêtait à investir *Kũnda*, *Naaba Wobgo* fut alors escorter en direction de l'actuel État du Ghana. Pour l'honneur des *Tãsobẽn-damba* de *Kũnda*, le souverain ne devrait pas perdre la vie, ni être capturer par les Blancs. Si cela venait à arriver, ils auraient lamentablement échoué dans leur mission visant à protéger et à préserver la vie du souverain. Ce fut dans ce contexte que *Naaba Wobgo* fut alors escorté jusqu'au Ghana. En plus des *Tãsobẽn-damba* de *Baagɛm-nini*, de *Kũnda* et de *Tvili*, d'autres seigneurs de guerre ont aussi œuvré pour le compte du *Moogo* central. Ainsi, le tableau II ci-dessus contient la liste de *Tãsobẽn-damba* qui était au service de *Wogdgo* (Ouagadougou).

[20] Entretien avec Javier *Kvdvgv* NANA, membre de la famille princière de *Kũnda*. L'entretien avec cette personne ressource a eu lieu à la date du 18 février 2025.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Tableau nº II : Les *Tãsobẽn-damba* au service du *Moogo* central

Nº D'ORDRE	CHEFFERIES DE *TÃSOBẼN-DAMBA*	*TÃSOABA* DE RENOM
01	*Baagɛm-nini*	*Tãsoaba Reõngo*
02	*Balkvi*	*Tãsoaba Bẽnda*
03	*Gargẽ*	*Tãsoaba Poole*
04	*Kũnda*	*Tãsoaba Bvgvm*
05	*Mvss*	*Tãsoaba Zoobdo*
06	*Rayõngo*	*Tãsoaba Pĩiga*
07	*Tvili*	*Tãsoaba Kɛɛma*

Source tableau : *Gérard TAPSOBA, Nos enquêtes, Septembre 2025*

Un débat se tient quotidiennement afin de savoir laquelle des souches (*niniga* et *moaaga*) serait la mère de tous les *Tãsobẽn-damba*. Sur cette question, chacune des localités citées dans le tableau nº II réclame être le point de départ de tous les *Tãsobẽn-damba*. Pour notre part, les recherches permettent de confirmer que les *Ninisi* constituent l'origine de tout *Tãsoaba*. Avec leur statut de premiers occupants dans l'actuel Burkina Faso, les *Tãsobẽn-damba* de souche *niniga* furent le socle sur lequel émergea ceux de souche *moaaga* proprement dit. À la suite des données ci-dessus, la planche photo de la page suivante illustre des images relatives à certaines figures *Tãsobẽn-damba* de *Baagɛm-nini*, de *Kũnda* et de *Tvili*.

Planche photo : Vue de biens patrimoniaux en rapport avec des *Tãsobẽn-damba*

Photo A : *vue de six incisions sur un affleurement granitique sacré nommé Lend-Lende à Pĩisi. Après son exploit à Wogdgo, le Tãsoaba Reõngo a choisi le site de cet élément rocheux pour aiguiser les pointes de ses lances. Son action a fini par faire ces incisions. Coordonnées GPS : 12°4'37.9''N\|1°28'54.2''W*

Photo B : *vue d'un important autel de sacrifice nommé Kãnd-teoogo à Gisma (Yipeelse). Avant d'aller en guerre, le Tãsoaba Reõngo se préparait mystiquement sur ce site, autrefois bien touffue. À la fin de chaque guerre, il offrait quelques prisonniers en sacrifice sur ce site. Coordonnées GPS : 11°59'20.61''N\|1°33'4.38''W*

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Photo C : *vue d'incisions sur une émergence latéritique dans la localité de Narogtẽnga à Yipeelse. Ces incisions seraient les empreintes des doigts de Kũnd- Tãsoaba Roagma. Pour les habitants de cette localité, cela démontre à quel point cette personnalité politique était plein de mysticité. Coordonnées GPS : 12°0'15.45''N|1°34'35.52''W*

Photo D *: vue rapprochée du lieu où disparaissait le Tvili Tãsoaba Kεεma. Après avoir rétablie la lignée des Moose sur le trône de Wogdgo, il s'enfonçait mystérieuse sous terre quelques années plus tard. Le site devint un lieu de mémoire et de pratiques culturelle pour les Tãsobẽn-damba de Tvili. Coordonnées GPS :12°0'16.37''N|1°22'41.08''W*

Conclusion

Au terme de cette étude, il convient de retenir que le *Tãsoaba* n'a pas toujours été de souche *niniga*. En effet, celui de souche *moaaga* a également occupé une place importante dans les conflits qui ont écoulés le *Moogo*. Ainsi, il fut celui qui fit permanemment les guerres de conquêtes de *Gãmbaga* jusqu'au territoire actuel du Burkina Faso. L'avènement de la bonne collaboration entre *Moose* et *Ninisi* et le processus d'assimilation ont permis au *tãsoaba* de souche *niniga* d'apporter sa touche pour l'édification du royaume de *Wogdgo*. Cela s'était traduit par sa fonction protectrice du royaume *moaaga* contre d'éventuelles menaces. Il fut aussi un acteur clé dans les guerres de conquêtes et quand il s'agissait d'anéantir les révoltes dans les zones conquises. Cependant, le règne de *Naaba Moãtba* a mis à nu le niveau de loyauté des *Tãsobẽn-Damba* envers *Wogdgo*. Ce règne a également dévoilé que les *Ninisi* ont su profiter d'un problème au trône du *Moogo* central pour se faire une place sur la scène politique et de redorer leur blason. Avec l'avènement du régime jugé illégitime, une nouvelle configuration politique émergeait au *Moogo* central avec la naissance de chefferies fondées par des seigneurs de guerres *Ninisi*.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Références bibliographiques

Sources

Nº	Nom et Prénom (s)	Date et lieux d'entretien	Qualité et profession des informateurs	Âges	Thèmes abordés
01	COMPAORÉ Kirsi	12/01/ 2025 *Pĩisi* à *Sapõne*	Garde de la cour royale de *Baagɛm-nini*	53 ans	Histoire du *Moogo* et origine de *Baagɛm-nini*
02	NANA *Kvdvgv* Javier	18/02/2025 *Kũnda* à *Sapõne*	Membre de la cour royale de *Kũnda*	81 ans	Histoire du *Moogo* et origine de *Kũnda*
03	*Lvnd-Naaba*	28/01/2025 *Tvili* à *Koom-Bĩisri*	Griot de la cour royale de *Tvili*	60 ans	Histoire du *Moogo* et origine de *Tvili*
04	*Naaba Karfo*	18/01/2022 *Baagɛm-nini* à *Sapõne*	Chef coutumier de *Baagɛm-nini*	77 ans	Histoire du *Moogo* et origine de *Baagɛm-nini*
05	*Naaba Koãnga*	18/02/2025 *Kũnda* à Sapõne	Chef coutumier de *Kũnda*	-	Histoire du *Moogo* et origine de *Kũnda*
06	*Naaba Saaga*	15/01/2025 *Tvili* à *Koom-Bĩisri*	Chef coutumier de *Tvili*	-	Histoire du *Moogo* et origine de *Tvili*

Bibliographie

BEUCHER Benoît, 2011, « Le pays des Mossi en carte, Vade-mecum pour une histoire de la rencontre coloniale en terre voltaïques », *CFC*, p.175-184.

KABORÉ Barthelemy, 2020, « Les devises du tãsoaba, une source d'inspiration pour la lutte l'extrémisme violent », *Liens Nouvelles Série*, p.31-46.

SIMPORÉ Lassina, 2023, *Waogdgo Rĩunga natẽnga : Éléments d'histoire d'une capitale de royaume*, Ouagadougou, Mercury Éditions, 185 p.

TIENDREBÉOGO Yamba, 1963, « Histoire traditionnelle des Mossis de Ouagadougou » in *journal de la société des Africanistes*, tome 33 fascicule 1, p.7-46.

TIENDREBÉOGO Yamba, 1965, « Histoire et coutumes royales des Mossi de Ouagadougou », *L'Homme*, p.136-138.

PACÉRÉ Titinga Frédéric, 2009, *Les tansoba, guerriers traditionnels au Burkina Faso*, Paris, l'Harmattan, 219 p.